



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY
Tél : 06.47.50.13.94

Bulletin trimestriel N°131

Janvier, février, mars 2019

« Je suis Notre Dame du Rosaire »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie (III)

Chers Croisés du Rosaire,

Je vous invite, dans ce troisième et dernier « *Mot de l'aumônier* » consacré à la question de la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé demandée par Notre Dame elle-même à Fatima, à répondre aux questions suivantes : les différents actes de consécration au Cœur Immaculé de Marie, effectués par les Papes successifs, ont-ils correspondu à la demande de Notre Dame ? Ont-ils permis d'obtenir les trois immenses grâces promises par Notre Dame comme fruits de la consécration demandée (conversion de la Russie, salut de

beaucoup d'âmes et un certain temps de paix dans le monde) ?

Le Pape Pie XI (1922-1939) refusa de faire l'acte demandé par Notre Dame à Fatima (1917) puis à Tuy (1929), à tel point que le Ciel s'en plaignit, Notre Seigneur adressant ces terribles paroles à Sœur Lucie (révélation de Rianjo, août 1931) :

« Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et à Marie. »¹

Le Pape Pie XII (1939–1958), devant la grande calamité de la Seconde Guerre mondiale, fit une consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, le 31 octobre 1942. Voici ce qu'a écrit le grand spécialiste de Fatima, le Père Alonso, à ce sujet : « Cet acte n'était pas la consécration singulière de la Russie et il n'avait pas été réalisé avec tous les évêques du monde. (...) La consécration qui aurait tout obtenu, et d'une manière éminente, eût été la consécration de la Russie. Beaucoup continuent à penser que tout fut accompli avec la consécration du monde de l'année 1942, alors qu'en réalité, la grande demande du Ciel, celle de la consécration de la Russie, reste à effectuer »².

Le 7 juillet 1952, Pie XII consacrait et vouait « d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie au Cœur Immaculé de Marie », dans la Lettre Apostolique « *Sacro vergente anno* ». Mais ce n'était pas un acte solennel et public, aucun acte de réparation n'y était joint et Pie XII n'avait pas ordonné aux évêques de s'unir à lui.

Les **Papes Jean XXIII (1958-1963)** et **Paul VI (1963-1978)** n'ont effectué aucun acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie.

¹ Frère François de Marie des Anges : « *Fatima, joie intime, événement mondial* », Edition CRC, 2^e édition revue et corrigée en décembre 1993, p : 213.

² «Fatima, joie intime...», op. cit., p: 247.

Le Pape Jean-Paul II (1978-2005) a fait deux actes d'offrande du monde au Cœur Immaculé de Marie. Le premier eut lieu le 13 mai 1982 à Fatima. Dès le lendemain, Sœur Lucie faisait savoir que cet acte ne correspondait pas à ce qu'avait demandé Notre Dame, car le Pape n'avait pas ordonné aux évêques de s'unir à lui, et que la Russie n'avait pas été l'objet de cet acte. Or, Dieu voulait « la consécration de la Russie et uniquement de la Russie, sans aucune adjonction »³.

Le second eut lieu le 25 mars 1984, à Rome: le texte était à très peu de choses près le même que celui de 1982, mais Jean Paul II avait informé les évêques du renouvellement de l'acte de 1982, sans toutefois leur ordonner de s'unir à lui.

Jusqu'en 1989, Sœur Lucie répéta souvent, dans ses parloirs, que la consécration demandée par Notre Dame n'avait pas été faite. Ainsi elle affirma, en mai 1989, au cardinal Law, archevêque de Boston: « Le Saint Père considère qu'elle a été faite, faite au mieux des possibilités dans les circonstances. Faite sur le chemin étroit de la consécration collégiale qu'elle a demandée et qu'elle désirait? Non, cela n'a pas été fait »⁴.

A partir de 1989, le Vatican exerça une pression formidable sur Sœur Lucie pour lui faire dire que l'acte de 1984 correspondait à la demande de Notre Dame. Il semble que la voyante ait cédé à cette pression. Pourtant, dans son dernier livre, «*Appels du Message de Fatima*», paru en 2000, Sœur Lucie ne parle absolument pas de la Russie et de la question de sa consécration: silence éloquent et révélateur, qui montre son désaccord avec la position du Vatican. En revanche, elle montre clairement l'absence complète, dans le monde actuel, de deux des trois grandes grâces attachées à cette consécration:

1°) **Absence totale de la paix dans le monde**: la description du monde actuel qu'elle fait ne laisse aucun doute à ce sujet :
« Dirigeons notre regard vers le monde. Que voyons-nous ? Quel tableau se déploie sous nos yeux ? Des guerres, toutes sortes de haine et d'ambition, des enlèvements, des vols, des

³ «Fatima, joie intime...», op. cit., p: 359.

⁴ «Fatima, joie intime...», op. cit., p: 374

vengeances, des fraudes, des homicides, de l'immoralité, etc. Et comme châtiment de tant de péchés : des catastrophes, des maladies, des désastres, la faim et toute espèce de douleur et de souffrance, sous le poids desquels l'humanité gémit et pleure.

« Les hommes qui se croient sages et puissants continuent toujours d'entretenir des projets de guerres, de meurtres, de dévastations, de malheurs ... avec toujours plus de sang répandu, sang qui forme une mer dans laquelle ils noient les peuples »⁵.

2°) Au sujet du salut éternel de beaucoup d'âmes, Sœur Lucie ne semble pas du tout optimiste, en particulier lorsqu'elle débute les chapitres 29 et 32 où elle traite des sixième et neuvième commandements de Dieu⁶ :

- Début du chapitre 29 : « En ces temps-ci, où la société paraît avoir voulu faire de ce péché une loi, la Sainte Ecriture répète toujours le commandement de Dieu : *“Tu ne commettras pas l'adultère”*. »
- Début du chapitre 32 : « Le désordre contre ce (neuvième) commandement est tel dans le monde que je me demande en moi-même : vaut-il encore la peine d'en parler ? Mais la réponse est affirmative ; car même si tout le monde se perd dans l'abîme, la parole de Dieu subsiste, répétant toujours : *“Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain”*. »

Si nous rapprochons ces lignes de Sœur Lucie de la parole de Notre Dame à sa petite cousine Jacinthe : « *Les péchés qui conduisent le plus d'âmes en enfer sont les péchés de la chair* », nous pouvons sans peine en conclure ce que la voyante de Fatima pensait quant au salut des âmes, dans les dernières années de sa vie terrestre (Sœur Lucie rendit sa belle âme à Dieu le 13 février 2005).

⁵ Sœur Lucie : « Appels du message de Fatima », 1^{ère} édition française, juillet 2003, chapitre 8, p : 94.

⁶ « Appels du Message... », op. cit., p : 249 et 262.

La conclusion logique s'impose donc d'elle-même : la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, telle que Notre Dame l'a demandée à Fatima le 13 juillet 1917, puis à Tuy le 13 juin 1929, n'a été faite par aucun pape jusqu'à ce jour.

Il faut d'ailleurs noter qu'à l'occasion du centenaire des apparitions de Notre Dame de Fatima, en 2017, au moins deux cardinaux ont affirmé publiquement cette réalité :

► Le cardinal Paul Jozef Cordes, ancien président du Conseil Pontifical *Cor unum*, a déclaré, dans l'homélie de la messe qu'il célébra le 13 mai 2017 dans le cadre d'un Congrès Marial au Kazakhstan : « (...) Il [Jean-Paul II] a lui-même fait cette consécration le 25 mars 1984, lors de la venue de la statue de Notre Dame de Fatima à Rome. **Cependant, il s'est abstenu de mentionner explicitement la Russie, parce que les diplomates du Vatican lui avaient demandé avec insistance de ne pas mentionner ce pays, parce que cela risquerait de provoquer des conflits diplomatiques.** »⁷

► Le cardinal Raymond Burke a de son côté affirmé, au cours d'une conférence publique à Irving (Texas), prononcée dans le cadre d'un Sommet pour le centenaire de Fatima organisé les 7 et 8 octobre 2017 : « **Il est évident que la consécration n'a pas été réalisée de la manière voulue par Notre Dame. (...)** Reconnaisant la nécessité d'une conversion totale de l'athéisme matérialiste et du communisme au Christ, **l'appel de Notre Dame de Fatima à consacrer la Russie à son Cœur Immaculé en accord avec ses instructions explicites demeure urgent.** »⁸

Abbé Fabrice Delestre

⁷ Article de Jeanne Smits daté du 17 mai 2017, publié sur le site « réinformation.tv », sous le titre : « *Fatima : Jean-Paul II voulait nommer la Russie dans sa consécration du monde, selon le cardinal Cordes.* »

⁸ Article de Jeanne Smits daté du 10 octobre 2017, publié sur le site « réinformation.tv », sous le titre : « *Cardinal Burke : la Russie n'a pas été consacrée de la manière voulue par Notre Dame de Fatima.* »

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis croisés,

Le bureau de la Croisade du Rosaire vous souhaite une bonne et Sainte année 2019 ! Qu'elle soit ornée de grâces par l'intercession de Notre Dame !

Le Bon Dieu a la bonté de nous donner cette année supplémentaire pour nous permettre de gagner notre salut, entraînant avec nous toutes les âmes qui nous sont confiées. Il nous faut alors rayonner de notre foi, notre espérance et notre charité autour de nous, attirant vers Dieu le plus d'âmes possibles.

Quel beau programme ! Mais que faire pour le mettre en pratique ? La fête de Noël nous donne l'occasion de nous poser un moment et de prendre quelques résolutions pour la nouvelle année qui s'annonce. En nous examinant sur les plans personnel, familial, professionnel ou amical, il est bien facile d'établir un plan d'action, tout en restant raisonnable sur les objectifs !

Quoi qu'il en soit, nous savons qu'il nous faudra combattre jour après jour, du bon combat qui mène à Dieu et donc au salut. Notre Dame est la voie que nous avons choisie ; sans elle tout est beaucoup plus ardu. C'est elle qui nous montre le chemin, en particulier celui du devoir d'état quotidien qui est le plus difficile à soutenir car il dure, au risque de l'usure, de la lassitude.

« *La vie de l'homme sur terre est un combat* », nous dit le *livre de Job*, et St Paul qualifie le chrétien de *soldat du Christ*. Partout dans les écritures, nous trouvons la référence au combat. Nous faut-il donc prendre les armes, aller sus à l'infidèle ? D'autres que les catholiques semblent privilégier cette voie... Quant à nous, gardons les enseignements qu'a toujours délivrés l'Eglise sur le sujet, c'est la voie la plus sûre.

Pour cela, je vous propose de parcourir l'itinéraire de M. l'abbé Coache (1920-1994), en cette année de jubilé de la revue qu'il a fondée, en 1968 : « *Le combat de la foi*⁹ ».

⁹ septembre 2018. *Le Moulin du Pin*, 53290 Beaumont Pied de Boeuf

Né en 1920 à Ressons sur Matz, diocèse de Beauvais, ordonné prêtre le 24 avril 1943 par Mgr Roland-Gosselin, évêque de Versailles, il exerce son ministère dans l'Oise de 1947 à 1953. Il se rend compte alors avec inquiétude du climat qui règne dans l'Eglise où le clergé, au détriment de la vie intérieure, s'engage au profit d'une ouverture au monde. Il fait part de cette appréhension au pape Pie XII en 1950, lors d'un voyage à Rome ; celui-ci lui apporte consolation et encouragement. En 1953 il reprend des études de droit canonique et obtient le doctorat ; puis il est nommé curé de Montjavoult, à nouveau dans l'Oise. Il publie à partir de 1964 en réaction à cette nouvelle orientation du clergé, et ce combat lui attire les foudres de son Evêque qui le destitue de son titre de curé en 1968. Il mènera jusqu'à la fin de sa vie, en 1994, la lutte en faveur du salut des âmes en réaction à la crise de l'Eglise que nous connaissons toujours.

Les actes et les paroles de l'abbé Coache sont imprégnés de son amour pour Jésus-Christ et de l'Eglise. Pour lui, un combat n'est vraiment fervent et authentique que s'il se traduit par des efforts vers la sainteté : *« Car l'essentiel c'est de vous sanctifier »* dit-il. Il précise encore : *« La foi ne suffit pas ; la certitude de l'avoir conservée intégralement ne suffit pas ; ne nous croyons pas trop facilement fidèles ! Sur la base de la foi, il faut aimer : aimer Dieu et aimer le prochain ; c'est la charité.[...] Si nous estimons - humblement - être en grâce avec Dieu, soyons persuadés que nous sommes bien loin d'être ce que nous devrions être. Dieu nous a appelés beaucoup plus haut. Aussi, chers amis, réveillons nous. [...] Soyons beaucoup plus généreux, pratiquons la vertu, faisons pénitence, et surtout pratiquons la charité »*. Puis : *« Ayez, chers amis, la dévotion à l'état de grâce. Au milieu des épreuves et de toutes les difficultés quotidiennes, cette richesse intérieure doit être votre consolation. Dieu, le Dieu tout puissant se fait votre ami [...] Intensifiez en vous cette Vie divine et vivez en amitié, mieux : en intimité, avec la Sainte Trinité ou Notre Seigneur »* Il donne le sens du combat : *« Pourquoi tant se démener, pourquoi tant souffrir, si ce*

n'est parce que nous avons un Maître admirable, qui s'est donné pour nous et à qui nous devons la vie éternelle. Jésus Notre-Seigneur c'est lui le commencement et la fin, le Principe de toutes choses, l'Eau jaillissante de vie éternelle, la Porte du Ciel, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, en un mot l'unique objet de notre vie et notre récompense éternelle. Nous serons ravis au ciel de le contempler éternellement ».

Voilà donc notre programme pour 2019, chers croisés, afin de rester fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ. Le premier des combats à mener est bien celui sur nous-mêmes en vue de notre salut.

Que Notre-Dame nous inspire par la contemplation des mystères du Rosaire, auquel nous nous devons de rester fidèles ! (A suivre)

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Textes de SAINT JEAN MARIE VIANNEY PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX : L'AGONIE DE JÉSUS

En proie à la détresse, il pria de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre.

Voyez-le dans le Jardin des Oliviers, qui gémit, qui prie et répand des larmes de sang.

Ah ! S'il m'était permis de vous conduire dans ce jardin de douleurs où un Dieu égal à son Père pleure nos péchés, non avec des larmes ordinaires, mais avec tout son sang qui ruisselle par tous les pores de son corps, et où sa douleur fut si violente qu'elle le jette dans une agonie qui semble lui ôter la vie tant elle lui déchire le cœur.

LE SAINT CURÉ D'ARS NOUS PARLE DE LA CONTRITION :

Si vous me demandez : qu'est-ce que la contrition ? Je vous dirai que c'est une douleur de l'âme et une détestation des péchés que l'on a commis avec une ferme résolution de ne plus y tomber.

Il faut nous repentir d'avoir offensé un Dieu si bon, d'être resté si longtemps dans le péché, d'avoir méprisé toutes ses grâces par lesquelles il nous sollicitait d'en sortir. Voilà ce qui doit faire couler nos larmes et briser notre cœur.

Hélas ! Combien de fois, pour la perte d'un objet de neuf ou dix sous, l'on pleure, on se tourmente combien de jours, jusqu'à ne pouvoir manger, hélas ! Et pour des péchés, et souvent pour des péchés mortels, l'on ne versera ni une larme, ni l'on poussera un soupir ! Ô mon Dieu, que l'homme connaît peu ce qu'il fait en péchant !

Ô mon Dieu ! Donnez-nous cette douleur et ce regret qui regagnent votre amitié !

Dieu se contente seulement que nos cœurs soient touchés d'une véritable douleur, qui sera suivie d'une joie éternelle ! Ô mon Dieu ! Que vous vous contentez de peu de choses !

La contrition, c'est le baume de l'âme.

Quand nos fautes égaleraient les feuilles des forêts, nous serons pardonnés, si notre cœur est vraiment contrit.

Le Bon Dieu est si sensible à la perte d'une âme, qu'il l'a pleurée avant que d'avoir des yeux pour pleurer ; il a emprunté les yeux de ses prophètes pour pleurer la perte de nos âmes !

Mais pensez-vous, sur quoi est-ce donc que Jésus-Christ a tant pleuré ? Hélas, il a pleuré sur notre orgueil, en voyant que nous ne cherchons que les honneurs et l'estime du monde au lieu de ne penser qu'à nous anéantir à la vue des humiliations qu'un Dieu a pratiquées pour nous élever ; il a pleuré sur nos haines et nos vengeances. Il a pleuré sur tous nos péchés. Il voulait tous nous sauver et nous rendre heureux !

Quelque parfaits que soient les anges, ils n'ont coûté à Dieu qu'une parole, tandis qu'une âme a coûté la valeur de son sang adorable !

**LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION
CONSTANTE, CE QUI REND DIFFICILE L'ÉQUILIBRE DE
NOTRE BUDGET**

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS
GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES**

**VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE,
3 A 4 € PAR MEMBRE DE LA CROISADE SUFFIRAIENT POUR
FAIRE FACE AUX DEPENSES ANNUELLES**

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE
MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.**

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

***CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY***

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Janvier 2019

En action de grâces pour les apparitions de Notre Dame à Fatima

Février 2019

Les prêtres

Mars 2019

Les familles chrétiennes

(Avril 2019 : La conversion des pauvres pécheurs)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Mme Elisabeth GERBAULT	44000 NANTES
M. MAMONET	33110 LE BOUSCAT
Mme Marie-Thérèse GUERIN	44300 NANTES
Mme Katel LEVATOIS	94700 MAISONS-ALFORT
M. Francis LEVEUGLE	24260 LE BUGUE

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour un fidèle âgé de 97 ans et qui est atteint d'un cancer.
- Pour une famille qui se trouve dans une situation inextricable.
- Pour mon frère, âgé de 58 ans qui vient de subir deux opérations cardiaques après deux infarctus. Il n'a pas la foi.
- Pour deux personnes ; la première est gravement malade et la deuxième encoure le risque d'être paralysée à la suite d'une opération de la colonne vertébrale.
- Pour les intentions d'une personne et de toute sa famille en particulier la conversion de ses enfants et petits- enfants.
- Pour la conversion de nos enfants.
- Pour Hélène, Véronique, André, Paul et ses amis.
- Pour une Croisée afin qu'elle puisse remarquer.
- Pour que la Sainte Vierge soutienne un jeune sénégalais qui voudrait recevoir le saint baptême.
- Pour une mère et grand-mère dans une situation familiale et financière difficile.

- Pour une personne très éprouvée de la disparition de son mari.
- Pour notre fille mariée depuis bientôt 5 ans et qui ne peut avoir d'enfant.
- Pour la guérison de la mère d'une Correspondante.
- Pour la guérison d'une dame aveugle, par l'intermédiaire de la médaille miraculeuse.
- Pour la conversion de l'entourage de plusieurs Croisés.
- Pour la guérison de plusieurs rosaristes.
- Pour notre petit-fils mal entendant et pour ses parents afin qu'ils retrouvent la foi.

Intention générale.

- Pour l'Église et notre Saint Père le Pape

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **Méditations sur les mystères du Rosaire** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **Les mystères du Rosaire** » cahier de coloriage pour les enfants ; nouvelle présentation : 3,50 € franco l'unité.

- « **Cérémonial de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles par la consécration au cœur douloureux et immaculé de marie.** » 3€ franco l'unité.

- **NOUVEAU : Dépliant couleur** sur l'explication du **Chapelet et des mystères du Rosaire** : 0,50 € franco l'unité, tarif dégressif selon quantités.

- Nous tenons à votre disposition des **chapelets** de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

CROISADE DU ROSAIRE
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY
IBAN : FR76 1 055 8025 2712 9593 0020 002
SWIFT BIC : TARNFR2L

Attention : L'association ne peut plus recevoir de dons envoyés par mandat cash.

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€ (Chèque ou virement à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- **Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....**
- **Documents.....**
- **Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**

Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »

(Père Lesimple)

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX : **La Présentation de Jésus au Temple**

1° L'offrande de Jésus.

« Jésus n'est encore qu'un petit, tout petit enfant, âgé de quelques semaines seulement.

Sa mère, la Vierge Marie, le prend dans ses bras et, comme il était prescrit par la loi religieuse d'Israël, **le porte au Temple de Jérusalem pour l'offrir à Dieu.**

Mais, bien que tout petit, c'est Jésus lui-même qui déjà s'offre à son Père, continuant ainsi cette incessante offrande que sera sa vie, depuis la première minute de son Incarnation jusqu'à son dernier soupir, au Calvaire.

Car, tout au long de son existence terrestre, à chacune des minutes de chacune de ces journées, pour la gloire de son Père et pour le salut des hommes, ses frères, il présentera ses ardentes prières, ses brûlants désirs, ses larmes, ses souffrances, sa vie, sa mort.

Et c'est à cause de cette offrande de valeur infinie que se vérifiera la prophétie de ce vieillard Siméon qui, là, au temple, ayant eu, quelques instants l'insigne honneur et l'indicible joie de prendre, lui aussi, entre ses vieux bras tremblants d'émotion, le Divin Enfant, s'écrie, avec enthousiasme et gratitude :

« **Ce petit sera la lumière et le salut de tous les peuples... »**

2° Et la vôtre ?

Et nous tous, nous pouvons comprendre notre vie de deux manières :

- ou bien la laisser aller à la dérive**, au hasard des évènements et de nos fantaisies,
- ou bien la prendre pour en faire le don de Dieu.**

Et c'est cet hommage que Dieu attend de notre liberté, et de notre amour.

Vous donc, chers malades, prenez vos peines, votre inaction pénible, vos longues heures de « cure » sur vos chaises-longues, pour en faire l'oblation au Père des Cieux.

N'enviez pas le sort de ceux qui peuvent offrir des journées lourdes de travail intensif ou de zèle débordant.

N'oubliez pas que ce que Dieu attend, c'est notre vie **telle qu'elle est, telle qu'il la fait.**

Rappelez-vous, en outre, le vieux dicton « **La manière de donner vaut mieux que ce que l'on donne** ». Vrai entre nous, les humains, il reste vrai dans nos rapports avec Dieu.

Ce qu'il regarde, Lui, et ce qu'il agrée, c'est surtout l'amour de nos cœurs. Car c'est l'amour qui donne du prix à ce que nous présentons.

Un amour ardent peut donner une valeur immense à l'apparente insignifiance de notre oblation. **De nos petits riens il peut faire quelque chose de bien et de beau.**

Dans son cloître de Carmélite, a-t-on pu dire de petite Thérèse de Lisieux, **elle ne fit « rien d'extraordinaire ; mais elle fit tout extraordinairement bien »** ...c'est-à-dire **qu'elle mettait tout son cœur dans la banalité de ses occupations.**

Grande leçon encourageante !

Recommandation de l'abbé Lesimple aux malades :
« En cette dizaine (de chapelet), demandez à la Sainte Vierge Marie de prendre entre ses bras votre cœur et votre vie, pour qu'elle les offre à Dieu, en même temps qu'elle Lui présente son Fils Jésus.

*Et n'en doutez pas, faite dans ces conditions, votre offrande sera (comme il est dit à la Messe, au moment de l'Offertoire, à propos du pain et du vin) ...une « **hostie sainte, agréable à Dieu.** »*

POUR LES JEUNES

Mon idéal Jésus fils de Marie (E.Neubert)

Chers Jeunes, dans les deux précédents « Le Lien » E. Neubert fait dialoguer Jésus, fils de Marie, et sa Mère : d'abord Jésus, pour nous inviter à participer à sa propre piété filiale envers sa Mère, piété qu'il considère comme étant la plus parfaite, puis ensuite Marie qui veut nous transformer idéalement en Jésus.

Dans l'article choisi cette fois-ci, E. Neubert va plus loin, il fait parler Jésus pour nous faire découvrir ce qu'est, en fait, notre amour pour Marie : « ***Tu aimes Marie ; non, ce n'est plus toi qui l'aimes, c'est moi qui l'aime en toi*** ». *Notion non spontanément évidente.*

JÉSUS :

1°- « Mon frère, puisque ma vie est ta vie, et ma Mère, ta Mère, **il t'est facile d'imiter ma piété filiale envers elle.**

Mais tu ne dois pas m'imiter seulement comme un disciple imite son maître, ou comme un chrétien sur terre imite son patron céleste. **Je suis plus qu'un Modèle qui pose devant toi : je suis pour toi un principe intérieur de vie.**

2°-**Tu vis par moi. Mes dispositions doivent devenir tes dispositions.**

Je suis le cep de la vigne, tu en es une branche : la même sève circule dans le cep et dans les branches.

Je suis la tête, tu es un membre de mon corps mystique : le même sang coule dans la tête et dans les membres.

Quand tu es pur, c'est moi qui suis pur en toi ; quand tu es patient, c'est moi qui suis patient en toi ; quand tu pratiques la charité, c'est moi qui pratique la charité en toi ; **tu vis, ce n'est plus toi qui vis, c'est moi qui vis en toi : tu aimes**

ma Mère, non ce n'est plus toi qui l'aimes c'est moi qui l'aime en toi.

Comprends-tu maintenant pourquoi tu es si heureux d'aimer Marie ? C'est moi qui, en toi, suis heureux de l'aimer.

3°-Tu participes à ma vie ; mais ma vie est loin d'être parfaite en toi. Si elle l'était, en toutes choses, tu penserais, tu sentirais, tu voudrais, tu agirais comme moi.

Trop d'obstacles me gênent dans le libre déploiement de mon activité dans ton âme. Trop souvent je ne vis en elle que comme un prisonnier vit dans sa cellule.

Il faut que tu écarter ces obstacles ; il faut que tu arrives, par des efforts généreux, à penser mes pensées, à vouloir mes volontés. Il faut que tu complètes ce qui manque à ma vie en toi.

Tu participes à ma piété filiale envers ma Mère ; **mais ma piété filiale envers elle est loin d'être parfaite en toi.** Il faut que tu écarter les obstacles, il faut que tu arrives, par des efforts généreux, à prendre, à l'égard de ma Mère, mes pensées, mes volontés, mon activité.

Il faut que tu complètes ce qui, en toi, manque à ma piété filiale envers ma Mère.

4°-Commences-tu à entrevoir ce que j'essaye de te révéler par rapport à ta dévotion envers Marie ?

Il s'agit pour toi d'aimer Ma Mère parce que moi, je l'aime ; il s'agit de l'aimer de la manière dont je l'aime ; il s'agit de l'aimer de l'amour dont je l'aime... »

LE FIDÈLE :

**Ô doux Jésus, ô Jésus aimant,
Ô Jésus, Fils de Marie !**

(A suivre)
Rolland Droux